

SCIENCE

13/06/2019 16:11 CEST

Le "chat-renard", un nouveau félin découvert en Corse?

Ce matou sauvage d'environ 90cm était connu depuis longtemps, mais il n'avait jamais été recensé officiellement, du fait de sa discrétion et de ses mœurs nocturnes.

Le HuffPost avec AFP



PASCAL POCHARD-CASABIANCA / AFP Le chat-renard, étudié par des agents de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, pourrait être une nouvelle espèce de félin.

ANIMAUX - Poil gris-fauve, queue à anneaux, le "ghjattu-volpe" ("chat-renard" en corse) gronde dans sa cage. Dans la forêt d'Asco, deux agents de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) montrent ce qu'ils pensent être une nouvelle espèce de félin.

“Pour nous c’est une espèce sauvage naturelle, qui était connue mais pas recensée, parce que c’est un animal extrêmement discret, avec des mœurs nocturnes. C’est une découverte extraordinaire”, s’enthousiasme Pierre Benedetti, chef technicien de l’environnement de l’ONCFS, sur le site de la capture effectuée sans violence.

Une nouvelle espèce de félin découverte en Corse? **VOYEZ LES IMAGES**

Ce sous-bois de Haute-Corse est accessible après 45 minutes de marche dans le paysage rocailleux et forestier de la vallée d’Asco, où l’on croise des vaches et de rares randonneurs.

Douze matous capturés, brièvement étudiés puis relâchés

C’est sur ce territoire “montagneux très escarpé” de 25.000 hectares, “loin de la présence de l’homme” et où il y a “de l’eau et un couvert végétal pour le protéger de son principal prédateur, l’aigle royal” que l’ONCFS a identifié 16 chats-renards et en a capturé 12, dont une femelle, explique Carlu-Antone Cecchini, chargé de mission chat forestier à l’Office national. Tous ont été relâchés après rapide examen.

Une fois endormi, le félin au poil soyeux, à l’aspect très proche du classique chat domestique pour les non-initiés, est étudié par les deux agents: 90cm de la tête au bout de la queue, pavillons des oreilles “très larges”, courtes moustaches, canines “très développées”. “Tarses des pattes postérieures toujours très noirs”, “couleur rousse-rouille sur le ventre”, densité de poil très importante qui le préserve des puces, poux ou tiques. Queue “avec entre 2 et 4 anneaux et toujours un manchon terminal bien noir”, “zébrures sur les pattes antérieures très caractéristiques”.

“C’est leur longueur et leur queue qui leur a valu le nom de chat-renard d’un bout à l’autre de l’île”, note Pierre Benedetti en précisant qu’il a été observé dans plusieurs régions corses. Équipé d’une puce avec un numéro d’identification dans le cou, ce mâle “de 4 à 6 ans”, déjà capturé plusieurs fois, a un oeil vert et un oeil brun endommagé lors d’une bagarre avec un autre mâle. Après ces mesures, le félin a pu repartir débarrassé de son collier GPS porteur de 80 jours de données.

2008, le chat-renard dans le poulailler

“Pour nous, l’histoire commence en 2008 par la capture inopinée d’un chat dans un poulailler d’Olcani, dans le Cap Corse”, raconte Pierre Benedetti, qui lui a consacré plus de dix ans de sa vie. “Cet animal appartient à la mythologie de nos bergers. Ils racontaient que ces chats forestiers s’attaquaient aux mamelles de leurs brebis et chèvres. C’est à partir de ces récits, transmis de génération en génération, qu’on a commencé nos recherches”, renchérit Carlu-Antone Cecchini.

Un programme de recherche est lancé en 2008. Des “pièges à poil” ont permis en 2012 d’“établir son génôme”. “On l’a distingué par son ADN du chat sauvage européen - *Felis silvestris silvestris*. Il se rapproche du chat forestier africain - *Felis silvestris lybica* - mais son identité exacte reste à déterminer”, indique Pierre Benedetti.

A mesure des avancées, des pièges photographiques puis des pièges physiques sont installés avec de premières captures en 2016, “véritable cap de connaissances”. Les colliers GPS ont

également montré leurs vastes déplacements, jusqu'à 2.500 mètres d'altitude.

Si des mystères demeurent notamment sur sa reproduction et son régime alimentaire, ce chat pourrait "être arrivé à l'époque de la deuxième colonisation humaine qui remonte à 6.500 ans environ avant notre ère. Si cette hypothèse se confirme, son origine est moyen-orientale", avance Pierre Benedetti.

L'objectif de ce policier de l'environnement est que dans les 2 à 4 ans à venir, "ce chat soit reconnu et protégé". "Au début, on nous prenait pour des fous mais aujourd'hui quand on montre ce qu'on a comme données, les gens restent bouche bée", livre, satisfait, Carlu-Antone Cecchini. "C'était un mythe et aujourd'hui c'est une réalité".

À voir également sur le HuffPost:

LIRE AUSSI:

Anna, l'anaconda qui a fait des bébés toute seule

Disparu il y a 136.000 ans, cet oiseau est revenu à la vie

Tous les matins, recevez gratuitement la newsletter du HuffPost

Pour suivre les dernières actualités en direct sur Le HuffPost, cliquez ici

Retrouvez-nous sur notre page Facebook

Abonnez-vous à notre chaîne YouTube

Le HuffPost avec AFP

Ecrivez-nous corrections ou remarques

PLUS: Animaux corse animaux sauvages faune félins